



Un désir, une équipe, des amis Véronique Herlant

« Un désir, une équipe, des amis » : ainsi parlait Jacques Borie en 2005, rappelant les conditions qui ont accompagné la création de la section clinique de Lyon il y a quinze ans par Jacques-Alain Miller. Désir de quelques-uns, équipe de plusieurs, amis de trente ans ou amis en devenir, la section clinique de Lyon occupe, depuis son ouverture, le paysage du champ psy lyonnais. Elle a fait sa place, forte du nombre de ses participants sans cesse en augmentation – 285 cette année – lesquels usent sur le métier leur désir de travail, le rabotent, le façonnent, le mettent à l'épreuve, se surprennent à l'adresser. Aujourd'hui, elle ouvre un large champ d'exploration pour qui veut s'intéresser à l'enseignement de Jacques Lacan à Lyon, à Grenoble et même bien au-delà.

Si la section clinique de Lyon se singularise, c'est par un petit détail : une partie de ses activités, le séminaire pratique, se déroule dans les locaux de l'université Lumière Lyon II, et non dans des locaux privés ou exclusivement hospitaliers. Cela tient à la particularité de l'implantation locale de la psychanalyse lacanienne, en particulier dans le milieu des études littéraires et anglicistes de l'université.

Conséquence, peut-être, de cette attache d'origine aux lettres plutôt qu'à la psychologie, un effort tout particulier traverse la section clinique. Il concerne la dimension de l'écriture, dont on pourrait dire qu'elle vectorise l'ensemble de la section. Cette dimension s'est dégagée peu à peu, davantage conséquence que prédicat, tout à fait lisible dans la somme des productions. Une sorte de *pousse-au-style*, à la fois opportun et indécidable, qui n'est pas sans lien avec les effets de formation pour ses participants, à leur engagement dans le travail, au temps logique qui articule cet engagement.

Ainsi chaque présentation de malade fait l'objet d'une retranscription et d'une construction du cas, travail coordonné par un membre du CERCLE (Centre d'Etude et de Recherche Clinique, pour les plus expérimentés de la section clinique). Ce travail est très serré, avec le souci de rester au plus près de l'énonciation du patient dans ce temps particulier de la rencontre avec l'analyste, souci aussi de restituer la logique du cas. Une « casuistique » s'est ainsi peu à peu déposée, formant après plusieurs années un fond de travail très important, qui sera utilisé en 2010 de façon plus approfondie. Ce travail est également transmis aux partenaires hospitaliers et participe à l'œuvre culturelle de la psychiatrie hospitalière. Autre transmission : les exposés pratiques font l'objet d'un écrit préalable, retravaillé avec les enseignants, afin que la question de chacun puisse trouver sa plus juste formulation. Notons que les enseignements sont également retranscrits par les participants et disponibles auprès du Centre de Documentation Psychanalytique, c'est à dire disponibles pour tous. Enfin, les *Cahiers de la Clinique Psychanalytique*, édités chaque année, rassemblent quelques-uns des travaux des enseignants et des participants.

« Nous ne donnons aucun diplôme, nous créons cependant, un désir beaucoup plus grand » écrit Jacques Borie dans les *Cahiers de la Clinique Psychanalytique* (2005, N°10, p.18). Aujourd'hui, le discours de la science et celui du management prétendent faire la loi dans nos professions. Le public de la section clinique cherche un lieu pour soutenir une pratique différente, et pas seulement les moins expérimentés. Car tous, expérimentés ou débutants, nous sommes aux prises avec le ravage que produit ce discours déshumanisant. Les

professionnels cherchent une issue : le public se fidélise, et s'élargit. En témoignent aussi les demandes adressées par les institutions de la région à la section clinique, plus particulièrement au CERCLE, pour un contrôle ou une supervision des équipes.

Du débutant au plus avancé, chacun peut contribuer à maintenir vivant le signifiant de la psychanalyse, au cœur des pratiques qui veulent s'orienter d'un discours inédit. Au sein de la section clinique, le CERCLE rassemble les enseignants et les participants les plus avancés. Ils rendent publics leurs travaux lors d'une journée régionale ouverte à tous les participants de la section – publiés dans les *Cahiers du CERCLE* – participent à la conversation animée par Jacques-Alain Miller à Paris, avec l'ensemble des membres du CERCLE de l'UFORCA nationale. Signalons par ailleurs une originalité du CPCT à Lyon : d'être étroitement associé au travail de la section clinique, chacun de ses praticiens étant membre du CERCLE. C'est même une condition.

Autre lieu de la section clinique plus spécifiquement dédié : un enseignement dit de « Découverte de la psychanalyse » s'adresse tout particulièrement aux étudiants et parfois jeunes professionnels. Il s'appuie sur une lecture commentée par les enseignants de textes cliniques et théoriques de Freud et de Lacan. C'est souvent l'occasion d'une première rencontre avec la psychanalyse.

Enfin, la section clinique compte maintenant depuis 5 ans une antenne à Grenoble, avec deux présentations de malade à l'Hôpital de Saint-Egrève, avec lequel une convention de collaboration a été signée. Cette convention vient rejoindre celles passées avec l'Hôpital du Vinatier (dans le cadre du Pôle Universitaire de la Psychiatrie Lyonnaise) et l'Hôpital d'Instruction des Armées de Desgenettes, intéressés à constituer ce lieu privilégié de la clinique qu'est la présentation de malades.

La section clinique œuvre à Lyon et à Grenoble depuis plusieurs années, de manière active et décidée, dans un champ psy où l'enseignement de Lacan aurait pu rester marginal. C'était sans compter sur l'énergie de quelques-uns, à forer le lieu et la langue. Ils et elles ouvrent l'espace d'une respiration nouvelle, dessinent les pleins et les déliés par où faire circuler le souffle du désir. Aujourd'hui, le sérieux de son travail et de sa production lui assure une audience certaine, au-delà du cercle lacanien local. On ne pourrait conclure sans souligner cette double dimension, de la rigueur et du désir, qui oriente la section clinique, la fait connaître. C'est d'elle qu'elle prend sa stature politique. Sans cette dimension, elle ne pourrait pas se faire entendre. Elle n'aurait pas l'efficacité qui est la sienne dans le champ social, et dont elle a témoigné à l'occasion de l'organisation des deux forums organisés à Lyon contre l'assassinat prémédité de la psychanalyse, ou encore, lors de l'implantation du CPCT dans le réseau social local.

On le voit, la section clinique bruisse alentour des échos de son labeur. Mais elle sait aussi, à l'occasion, laisser place à l'humeur joyeuse qui accompagne les plaisirs de la bouche, lors du repas qui clôturait traditionnellement l'année de travail.

Enfin, sachez que depuis mars 2009, on peut trouver sur le net toutes les informations concernant les enseignements de la section à Lyon et à Grenoble. On peut également trouver un recueil de textes issus des archives des années précédentes ainsi que diverses informations : <http://section.clinique.online.fr/>.